



Grutier

Du haut de sa cabine, le grutier répartit les charges et les matériaux sur la zone de travaux. Technicien qualifié, il manœuvre précisément, parfois au centimètre près, les engins de levage. Être grutier demande une grande dextérité, de la rapidité et une maîtrise technique des engins de levage. Seul aux commandes, il doit être

organisé et garantir les conditions de sécurité avant d'agir. Le grutier est en contact permanent avec son équipe au sol. Véritable bras du chantier, le grutier n'a parfois pas de visibilité sur les endroits où il doit accéder. Son équipe le guide alors par radio. Ces opérations extrêmement délicates requièrent une excellente coordination.



Grutiers sur le chantier de Notre-Dame de Paris © Franck Badaire

Sur le chantier *de Notre-Dame de Paris*

Les grutiers sont intervenus dès le lendemain de l'incendie. Ils ont apporté, monté et manœuvré des nacelles élévatrices de très hautes dimensions. Dès la phase de sécurisation, l'ampleur du chantier a nécessité de faire venir la plus haute grue à tour d'Europe : une grue à tour de près de 80 mètres de haut ! C'est l'un des outils de travail privilégié des grutiers sur le chantier de Notre-Dame. Les grutiers participent à l'ensemble des opérations en hauteur du chantier. Après avoir aidé à l'installation des cintres venant soutenir

les arcs-boutants, les grutiers ont participé à la sécurisation, puis au démontage de l'échafaudage sinistré, ainsi qu'à l'évacuation des vestiges de la charpente calcinée.

Pendant la phase de restauration, les grutiers accompagnent les différents corps de métier pour toutes les opérations qui se déroulent en hauteur. Ils acheminent notamment au sommet de la cathédrale les éléments de charpente en bois et de couverture en plomb.

La parole *des experts*

→ **Faycal Ait Said**, grutier chez *Europe Échafaudage*

« Un grutier doit savoir être patient et calme car c'est un métier de précision. Il faut également de la dextérité et une excellente vue ! »

Comment avez-vous découvert le métier de grutier ?

Mon père était grutier. Il m'a transmis sa passion le jour où je suis monté avec lui dans la cabine de sa grue.

Quel a été votre parcours ?

J'ai un titre professionnel de conducteur de grue. Une formation d'un niveau bac complète avec la formation théorique et les stages en entreprises. Depuis, j'ai toujours travaillé ! [...] Moi qui aime faire des grands chantiers, j'ai participé à la construction de sites industriels, de tours d'affaires de plusieurs dizaines d'étages et des chantiers exceptionnels. Je n'ai pas hésité un instant quand on m'a proposé de travailler à Notre-Dame.

Quelles sont les qualités nécessaires pour être grutier ?

Un grutier doit savoir être patient et calme car c'est un métier de précision. Il faut également de la dextérité et une excellente vue !

À quelles opérations avez-vous participé sur le chantier de Notre-Dame de Paris ?

Je suis arrivé sur le chantier dès le démontage de l'échafaudage sinistré. Depuis j'ai participé à l'ensemble des opérations.

Quel est votre meilleur souvenir du chantier de restauration de Notre-Dame de Paris ?

La dépose de la dernière pièce de l'échafaudage sinistré a été un grand soulagement. Le chantier de Notre-Dame est aussi formidable car j'ai une excellente équipe au sol.

À Notre-Dame, il faut être rapide mais aussi efficace afin de faire les choses bien pour restaurer la cathédrale.

Que représente pour vous le chantier de restauration de Notre-Dame ?

C'est un honneur et une grande fierté de travailler pour Notre-Dame. Ça n'arrive qu'une fois dans une vie et les conditions de travail de ce chantier sont exceptionnelles.

Quel conseil donneriez-vous pour pratiquer votre métier ?

Être grutier est un métier passionnant et exigeant, il faut persévérer pour suivre son rêve au quotidien.

Comment devenir *grutier* ?

Pour exercer, le Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité (CACES) est le certificat minimum requis.

La formation au métier de grutier est accessible dès la 3^e avec le Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) « Conducteur d'engins : travaux publics et carrières », puis le Brevet professionnel (BP) « Maintenance des matériels, option Matériel de construction et de manutention ».

Il est conseillé de poursuivre avec un BP « Conducteur d'engins : travaux publics et carrières ».

CACES

Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité
5 journées de formation



CAP

Conducteur d'engins : travaux publics et carrières
2 ans d'études, dès la 3^e

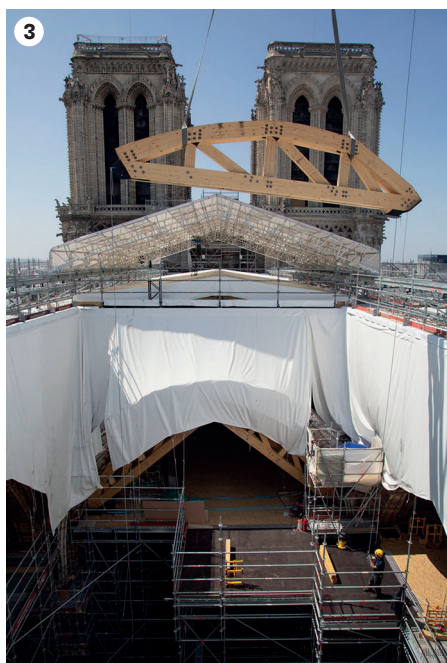
BP

Maintenance des matériels, option Matériel de construction et de manutention
2 ans d'études après le CAP



BP

Conducteur d'engins : travaux publics et carrières
2 ans d'études



1 Nacellistes au-dessus de la charpente et de l'échafaudage sinistrés
© David Bordes – EPRNDP

2 Levage d'un morceau d'échafaudage
© David Bordes – EPRNDP

3 Acheminement des cintres à l'intérieur de la cathédrale
© Patrick Zachmann – Magnum Photos

4 Grutiers
© Franck Badaire – EPRNDP

5 Une des grues du chantier
© Franck Badaire – EPRNDP

6 Intérieur de cabine de grue
© Patrick Zachmann – Magnum Photos



Établissement public
chargé de la conservation et de la restauration
de la cathédrale Notre-Dame de Paris

Retrouvez toutes les actualités du chantier sur

@rebatirnotredamedeparis rebatirnotredamedeparis.fr